

Introduction de la 2^{ème} journée d'étude des référents professionnels

Vendredi 14 octobre 2011

Le référent professionnel, ancien maître de stage ou formateur terrain, est une figure du modèle singulier de l'alternance dans les formations aux métiers du travail social. Modèle qui a été construit par le monde professionnel qui aujourd'hui encore « à la main » sur le dispositif des formations.

Mais il y a un paradoxe entre ce dogme de l'alternance (réaffirmé dans les dernières orientations nationales des formations) et la faible reconnaissance des professionnels en charge de la faire vivre. Il n'y a pas de reconnaissance financière, ni statutaire mais plutôt une reconnaissance symbolique¹.

La fonction de tutorat peut être pensée de différentes façons :

- une activité annexe à l'activité principale qui vient en plus, et est exercée souvent de manière occasionnelle ;
- un espace de reconnaissance professionnel par ses pairs mais également espace d'identification et de spécialisation avec une tentative de fermeture du marché² : on pose des conditions pour exercer la fonction et on limite son exercice à ceux qui remplissent les conditions, par exemple une obligation de formation ;
- un espace de reconnaissance par les novices/ les nouveaux, les futurs collègues ;
- une possibilité de s'éloigner du « sale boulot »³ (celui qui est le moins valorisé socialement) pour s'orienter vers celui qui est perçu comme plus prestigieux et qui peut permettre d'ouvrir des portes dans sa carrière professionnelle.

Les professionnels sont mis simultanément en position de demandeurs d'identité (quel formateur je veux être ?) et d'offres d'identité (quel professionnel tu veux devenir ?).

Ce double positionnement ouvre des espaces de tensions et de négociation nommés transactions internes et externes (propres à l'individu ou/et avec son environnement).

Par exemple :

- tensions autour des savoirs, du rapport au savoir, du lien théorie/pratique ;
- tensions dans les liens du référent avec les institutions : employeur ou école ;
- tensions dans la dialectique travailleur social expert/référent professionnel novice ;

Ce questionnement est complexifié :

- par les **réformes des diplômes** :
 - le **référentiel métier** vient ouvrir rupture entre l'ancien et le nouveau : est-ce que je me reconnais dans ce nouveau modèle ? Est-ce que j'ai les connaissances/les savoirs pour/à transmettre ? Est-ce que je veux toujours participer à la transmission d'une idéologie qui ne me convient pas ?
 - le passage **de formateur terrain à référent professionnel** vient réinterroger la place des professionnels ;
 - la nouvelle appellation **de site qualifiant** nécessite des ré-articulations entre formateur, institution et stagiaire.
- par ce que nous repérons **comme univers instable** :
 - du fait du durcissement du contexte socio-politico-économique qui met à mal les acteurs du social. En mettant au centre des établissements la gestion et l'économie, la mission de formation des établissements est souvent fragilisée.
 - du fait également d'une **remise en cause de la qualification par le diplôme au profit de la compétence** au nom d'une individualisation des parcours et des carrières et d'une remise en cause des collectifs.

Ainsi, et parce que le social n'est pas hors du monde, nous ne pouvons poser ces questions sans les intégrer dans un contexte plus global du travail et des identités professionnelles. C'est pourquoi, nous avons demandé à Claude BUBAR de nous apporter son éclairage au regard de ses travaux sur la sociologie des professions et sur les identités au travail⁴, mais également de par sa très bonne connaissance du travail social (thèse sur les éducateurs spécialisés⁵ et contribution aux travaux de la MIRE sur « les emplois et les qualifications des professions de l'intervention sociale »⁶).

Selon Claude Dubar, ce que nous nommons comme période de rupture pour les travailleurs sociaux est repérable dans l'ensemble des champs professionnels et s'appuie sur des changements de logique générant de véritables mutations de la socialisation professionnelle.

C'est le sens de son intervention de ce matin.

Dans son dernier ouvrage, « Faire de la sociologie, un parcours d'enquêtes »⁷, Claude DUBAR nomme trois usages de la sociologie : **le dévoilement** (révélé ce qui est caché, volontairement ou non, par les pouvoirs en place), **le démontage** (travail qui consiste à voir comment les choses sont fabriquées, de quoi elles sont faites, de quelles opérations elles résultent) et **l'accompagnement** (suivre des personnes, des personnes ou des groupes).

Notre attente aujourd'hui est qu'il vienne nous aider à dévoiler et nous donner les outils pour le démontage pour nous permettre, cet après-midi, lors des ateliers de réfléchir ensemble à l'accompagnement des parcours de formation des futurs travailleurs sociaux.

Pour terminer, un des axes des Orientations nationales des formations sociales⁸ est **d'Animer le réseau des sites qualifiants** c'est-à-dire de « *Mettre en pratique les principes de co-construction et de coresponsabilité qui sous-tendent l'alternance intégrative nécessite que, au niveau d'un territoire, les acteurs réfléchissent et travaillent en réseau pour exprimer les attentes réciproques, échanger sur leurs pratiques, trouver des réponses à leurs interrogations* ».

Puisse cette journée y contribuer.

Je laisse la parole à Claude DUBAR après l'avoir encore une fois chaleureusement remercié d'avoir accepté notre invitation.

¹ VERRON C., *La place des professionnels dans la formation des éducateurs spécialisés - Enquête en Pays de Loire*, Mémoire de Master Recherche en Sciences de l'éducation, Université de Nantes, 2006

² PARADEISE C., Les professions comme marchés du travail fermés, *Sociologie et sociétés*, vol. 20, 1988, p. 9-21

³ HUGHES E. C., *Le regard sociologique*, Editions de l'EHESS, 1996

⁴ DUBAR, C., *La socialisation. Construction des identités sociales et professionnelles*, 3ème édition, A. Colin, 2002

⁵ DUBAR C., *Idéologies et choix professionnels des éducateurs spécialisés*, Thèse de Doctorat, Université de Paris 8, 1970

⁶ CHOPART J-N. (dir.), *Les mutations du travail social - Dynamique d'un champ professionnel*, Dunod, 2000

⁷ DUBAR C., *Faire de la sociologie : un parcours d'enquêtes*, Belin, 2006

⁸ Ministère des Solidarités et de la Cohésion sociale, *Orientations pour les formations sociales 2011-2013*, Juin 2011